

## LA DEMARCHE DE PIERRE PEROZ

## Le choix du support

Pierre PEROZ conseille d'aborder :

- 1/3 d'albums,
- 1/3 de textes non illustrés,
- 1/3 d'histoires racontées.

**Pourquoi privilégier un texte lu ou raconté sans les images ?**

Selon Pierre PEROZ, donner à voir des images aux locuteurs, c'est obtenir de manière automatique du langage **en situation** et non du **langage d'évocation**. Les images s'impriment car les illustrations ont un pouvoir mémoriel très fort. Même si l'enfant parle, avec l'album fermé, **il a les images dans sa tête et ne peut s'en détacher**.

On va alors avoir **une simple description** de ce qu'il voit et finalement l'image est un leurre qui va donner l'impression que tous les enfants ont parlé. Pour les petits parleurs : « je vois des fleurs, un arbre.... ». Il s'appuie sur le vocabulaire qu'il connaît. L'image ne donne pas un lexique varié, une syntaxe de phrase, des connecteurs, les temps du récit. Souvent on va avoir des phrases au présent et courtes.

L'enfant n'utilisera pas les temps du passé (passé composé et imparfait) propre au langage d'évocation mais le présent propre au langage en situation puisqu'il parle des images qu'il voit dans sa tête au moment présent où il parle.

La présence des images sous les yeux des enfants les détourne de l'écoute de leurs camarades et de l'écoute de l'histoire. La situation mise en place induit l'idée qu'il faut regarder pour parler et que ce qui est à dire se trouve dans l'image.

Pierre Péroz mais aussi Sylvie Cèbe nous expliquent que la lecture de textes seuls permet à l'enfant de se construire ses propres représentations mentales à partir d'un discours en langue écrite. Si on veut que les enfants s'appuient sur l'écrit : la syntaxe, les phrases, les mots, il faut enlever les images.

**Si on choisit un album illustré :**

Un texte illustré ou texte nu : **la compétence visée est la compréhension d'un texte lu par l'adulte, sans autre recours que le texte lui-même**. C'est un aspect important de la préparation de classe que **d'analyser les albums qu'on veut lire en fonction du rapport texte-illustrations**. Le choix s'effectuera entre montrer les images ou non pendant la lecture. Il arrive que la compréhension nécessite une navette ou une interaction entre le texte et les illustrations, dans ce cas bien entendu il faut montrer les images.

**Si les images et le texte sont redondants** : on peut commencer par lire le texte puis on relira le texte en montrant les images. Ou alors on lit le texte et on montre les illustrations en même temps.

**Si les images apportent des informations permettant de compléter le texte et notamment les inférences** :

Le non dit : « blancs » du texte : il va être intéressant de combler ces blancs. En tant que lecteur expert, nous les comblons de nous-mêmes sans nous en rendre compte.

On peut lire le texte et montrer les images au fur et à mesure pour que les « blancs » soient comblés par l'image.

**Si les images apportent des informations en contradiction avec le texte** ou qui pourraient gêner la compréhension : on lit d'abord l'ensemble de l'écrit puis on relira le texte en montrant les images et en apportant l'étayage nécessaire pour aider les enfants à les décrypter. (Exemple : plusieurs personnages)

On choisira un album pour l'intérêt qu'il offre dans le travail du lexique.

On veillera à travailler tant des noms que des adjectifs et des verbes

La mise en réseau est une opération mentale. Elle procède par repérage des analogies et des différences et ne peut être que le fait de l'enfant. Elle a besoin de temps : cette mise en réseau se construit tout au long de sa scolarité, le temps de lire un maximum d'ouvrages.